

—
**JEUDI 10 ET
VENDREDI 11 SEPTEMBRE 20H**
PMC – SALLE ÉRASME

**PREMIER
ACTE**

AVEC LAMBERT WILSON

STRAUSS

Le Bourgeois gentilhomme

MENDELSSOHN

Le Songe d'une nuit d'été

—
DIRECTION

MARKO LETONJA

—
COMÉDIEN

LAMBERT WILSON

—
SOPRANOS

**MARTA BAUZÀ
JULIE GOUSSOT**

—
CHŒUR PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

CHEFFE DE CHŒUR
CATHERINE BOLZINGER

Télérama'



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG
ORCHESTRE NATIONAL

STRAUSS

Le Bourgeois gentilhomme

MENDELSSOHN

Le Songe d'une nuit d'été

—
Durée du concert : 2h environ
Dauer des Konzerts : etwa 120 Minuten

—
Concert sans entracte / Ohne Pause

—
DIRECTION / LEITUNG

MARKO LETONJA

—
COMÉDIEN / SCHAUSPIELER

LAMBERT WILSON

—
SOPRANOS / SOPRANE

MARTA BAUZÀ
JULIE GOUSSOT

—
CHŒUR PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

CHEFFE DE CHŒUR / CHORLEITERIN
CATHERINE BOLZINGER

Certains écrivains, à l'instar de Shakespeare et de Molière ont profondément inspiré les compositeurs. Pétri de littérature, passionné par les légendes et le surnaturel, Mendelssohn a transcrit en musique l'imaginaire inouï du *Songe d'une nuit d'été*. À cette fantaisie et cet humour répond l'art du pastiche, si précieux chez Richard Strauss. Après la Première Guerre mondiale, son écriture changea radicalement et c'est vers le classicisme qu'il se tourna. Un classicisme amoureux revisité dans le langage musical du XX^e siècle !

Einige Schriftsteller, wie Shakespeare und Molière, inspirierten die Komponisten sehr stark. Mendelssohn, der von Literatur durchdrungen war und sich für Legenden und das Übernatürliche begeisterte, setzte die grandiose Fantasiewelt von *Ein Sommernachts Traum* in Musik um. Diese Fantasie und dieser Humor finden ein Echo in der Kunst des Pasticcio, die bei Richard Strauss so auserlesen ist. Seine Handschrift änderte sich nach dem Ersten Weltkrieg radikal, und er wandte sich dem klassizistischen Stil zu. So erfuhr der Klassizismus in der Musiksprache des 20. Jahrhunderts eine liebevolle Neuinterpretation.

RICHARD STRAUSS

(1864-1949)

Le Bourgeois gentilhomme, suite pour orchestre

- I. Ouverture
- II. Menuet
- III. Le Maître d'armes
- IV. Entrée et danse des tailleurs
- V. Menuet de Lully
- VI. Courante
- VII. Entrée de Cléonte
- VIII. Prélude de l'Acte 2
- IX. Le Dîner

DATE DE COMPOSITION 1919

CRÉATION 31 JANVIER 1920 PAR L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE VIENNE DIRIGÉ PAR LE COMPOSITEUR

EFFECTIF ORCHESTRAL

2 FLÛTES, 2 HAUTBOIS,
2 CLARINETTES, 2 BASSONS,
2 CORS, 1 TROMPETTE,
1 TROMBONE, PERCUSSIONS POUR 2 JOUEURS, HARPE, PIANO, 6 VIOLONS,
4 ALTOS, 4 VIOLONCELLES,
2 CONTREBASSES

DURÉE DE L'ŒUVRE 35 MIN

L'écrivain Hugo von Hofmannsthal (1874-1929), librettiste d'une grande partie des opéras de Richard Strauss eut l'idée de l'œuvre. En 1911, il découvrit la pièce de Molière et les intermèdes musicaux de Lully. Rappelons que la pièce de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière devait être indissociable de la partition de Lully. En 1670, Louis XIV demanda à Lully, ainsi qu'à Molière et au chevalier d'Arvieux, un diplomate qui connaissait les us et coutumes des sultans, de réaliser « un ballet turc ridicule ». Deux-cent-quarante-deux ans plus tard, Strauss réalisa, à la demande de von Hofmannsthal, une musique de scène pour la pièce, qui fut complétée, dans un premier temps, par le matériau de son opéra *Ariane à Naxos*.

Avant de composer la suite pour orchestre que nous entendons, il fut contraint de modifier la partition à plusieurs reprises. En effet, le fiasco de la création, en 1912, convainquit le musicien d'entreprendre plusieurs arrangements, de la composition de la musique de scène en dix-sept parties à une suite d'orchestre réduite à neuf morceaux. Les pièces ont été imaginées dans l'esprit d'un hommage au classicisme français. Hommage mais aussi pastiche avec la volonté de faire preuve d'humour et parfois aussi de rudesse dans la simplification assumée de certaines scènes dansées. La partition qui fait appel à 36 instruments illustre la plus grande variété des atmosphères, allant de l'expression de la mélancolie, au comique en passant par la compassion, la grâce et la moquerie. Ainsi, *l'Ouverture* est aussi pompeuse que mélancolique, le *Menuet* évoque la maladresse de M. Jourdain, *Le Maître d'armes* s'illustre *con bravura*, *l'Entrée et danse des tailleurs* s'amuse du raffinement précieux du premier violon. *Le Menuet de Lully* est certainement la pièce la moins moqueuse et si pleine de nostalgie.

Ce n'est pas le cas de *l'Entrée de Cléonte*, joyeusement ridicule ou bien du *Dîner* qui propose une compilation de citations d'œuvres de Strauss lui-même, mais aussi de Wagner et de Verdi ! Notons qu'en lieu et place du clavecin, le piano assure le continuo, ce qui accentue l'aspect pour le moins « décalé » de cette savoureuse pochade. Tout a été pensé pour que l'auditeur s'amuse à l'écoute d'une telle partition.

FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY

(1809-1847)

Le Songe d'une nuit d'été, suite de concert op.21 et 61

D'APRÈS L'ŒUVRE DE SHAKESPEARE

Ouverture op.21

- I. Scherzo
 - II. L'istesso tempo
 - III. Lied mit Chor
 - IV. Andante
 - V. Intermezzo
 - VI. Allegro
 - VII. Nocturne
 - VIII. Andante
 - IX. Marche nuptiale
 - X. Marche funèbre
 - XI. Ein Tanz
von Rüpel
 - XII. Allegro vivace
come I
- Finale

DATE DE COMPOSITION 1826

CRÉATION 24 JUIN 1829,
À LONDRES SOUS LA DIRECTION DU
COMPOSITEUR

EFFECTIF ORCHESTRAL

2 FLÛTES, 2 HAUTBOIS,
2 CLARINETTES, 2 BASSONS, 2 CORS,
3 TROMPETTES, 3 TROMBONES, 1
TUBA, PERCUSSIONS POUR 1
JOUEUR, 10 PREMIERS VIOLONS,
8 SECONDS VIOLONS,
6 ALTOS, 4 VIOLONCELLES,
3 CONTREBASSES

DURÉE DE L'ŒUVRE 61 MIN

En 1843, Wilhelm Schlegel, le traducteur allemand de l'œuvre de Shakespeare, travailla à Berlin avec le metteur en scène Ludwig Tieck afin de représenter la pièce de Shakespeare. Mendelssohn fut sollicité par le roi de Prusse pour composer la musique de scène qu'il imagina pour deux sopranos, chœur féminin et orchestre. Cinq des treize morceaux de celle-ci constituent une suite symphonique que les chefs d'orchestre ont d'ailleurs la possibilité de modifier à leur convenance. Afin de restituer l'ambiance de cette « comédie romantique », Mendelssohn aère son orchestration dès l'*Ouverture* op. 21, l'une des pièces les plus souvent jouées du compositeur. Avec ses quatre accords aux bois, puis le jeu des cordes divisées, elle nous plonge immédiatement dans l'univers des elfes qui jaillissent des pupitres et nous assistons aux quiproquos des deux couples d'amoureux qui se chamaillent et se réconcilient. La fraîcheur et le charme de la pièce de théâtre, le mélange de rêve et de réalité rappellent la vivacité de certains passages du *Freischütz* de Weber qui fascina tant Mendelssohn.

Le *Scherzo* (*allegro vivace*) introduit la musique de scène. Il correspond à la fin du premier acte et l'on retrouve l'une des plus belles manifestations du génie de Mendelssohn. La finesse du rythme *staccato* nous fait entrer dans la magie d'une nuit en forêt. Tous les habitants surnaturels dont le malicieux Puck font leur apparition. L'*Intermezzo* en la mineur nous emmène à la fin du deuxième acte. Dans cette page inquiétante, les amants sont ensorcelés. Les personnages se poursuivent dans un *allegro appassionato*. La tragédie et le burlesque en musique sont liés d'une manière surprenante et inédite pour l'époque. Par ses sonneries de cors, le *Nocturne* annonce les atmosphères wagnériennes. Puck veille sur les personnages endormis dont les rêves sont bientôt bercés par la palpitation des cordes et le dialogue en retrait des bois. L'un des plus grands thèmes du romantisme, la nuit, est célébré avec magnificence. La célèbre *Marche nuptiale*, *allegro vivace*, introduit le cinquième acte. Cette parodie de célébration n'accompagne en réalité que les noces ridicules de Titania et de Bottom (aux oreilles d'âne) !

Les futurs mariés devraient plus souvent s'en souvenir... Le *Finale* est une marche funèbre qui met en valeur la clarinette et le basson ainsi que les percussions. Puis, cette pièce se transforme en une danse populaire entraînante et volontairement sans grand raffinement. Le public est d'autant plus surpris lorsqu'il entend à nouveau le thème de l'ouverture qui referme l'œuvre, l'une des plus audacieuses et novatrices du romantisme allemand.

Le Songe d'une nuit d'été

(1594-1595)

William Shakespeare

Égée veut marier sa fille Hermia à Démétrius, lui-même amoureux d'Hélène. Hermia refuse et s'enfuit dans la forêt avec celui qu'elle aime, Lysandre. Oberon, le roi des elfes charge le lutin malicieux Puck de jeter un sort à Démétrius, mais il se trompe et sème la plus grande confusion chez les amoureux... Dans cette pièce de jeunesse, Shakespeare réunit les ingrédients d'une histoire féérique qui interroge : être heureux en amour, est-ce possible sans enchantement ?

ORIENTATIONS DISCOGRAPHIQUES DISKOGRAFISCHE HINWEISE

R. STRAUSS

Le Bourgeois gentilhomme

Sächsische Staatskapelle Dresden,
dir. Rudolf Kempe (Brilliant Classic)
London Philharmonic Orchestra,
dir. Klaus Tennstedt (BBC Music)
Wiener Philharmoniker,
dir. Clemens Krauss (Testament)

MENDELSSOHN

Le Songe d'une nuit d'été

Gewandhaus Orchester Leipzig,
dir. Riccardo Chailly (Decca)
Chicago Symphony Orchestra,
dir. Jean Martinon (RCA)
Chamber Orchestra of Europe,
dir. Nikolaus Harnoncourt
(Sony Classical)

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE BIBLIOGRAFISCHE HINWEISE

Richard Strauss

par André Tubeuf
(Ed. Actes Sud / Classica)

Felix Mendelssohn, la lumière de son temps

par Brigitte François-Sappey
(Ed. Fayard, les chemins de la musique)

DIE WERKE

RICHARD STRAUSS

(1864–1949)

Der Bürger als Edelmann

AUF DEM WERK VON SHAKESPEARE

- I. Ouvertüre
- II. Menuett
- III. Der Fechtmeister
- IV. Auftritt und Tanz
der Schneider
- V. Lullys Menuett
- VI Courante
- VII Auftritt
des Cléonte
- VIII Vorspiel zum 2. Akt
- IX. Das Diner

**KOMPOSITIONSJAHR DER
ORCHESTERSUITE** 1919

**URAUFFÜHRUNG DER
ORCHESTERSUITE** 31. JANUAR
1920 VON DEN WIENER
PHILHARMONIKERN UNTER DER
LEITUNG DES KOMPONISTEN

ORCHESTERBESETZUNG
2 FLÖTEN, 2 OBOEN,
2 KLARINETTEN, 2 FAGOTTE,
2 HÖRNER, 1 TROMPETE,
1 POSAUNE, SCHLAGWERK
FÜR 2 SPIELER, HARFE, KLAVIER,
6 VIOLINEN, 4 BRATSCHEN,
4 VIOLONCELLI, 2 KONTRABÄSSE

DAUER 35 MIN

Der Schriftsteller Hugo von Hofmannsthal (1874–1929), Librettist eines großen Teils der Opern von Richard Strauss, hatte die Idee zu diesem Werk. 1991 entdeckte er das Stück von Molière mit den musikalischen Einlagen von Lully. Man muss wissen, dass das Stück von Jean-Baptiste Poquelin alias Molière und die Partitur von Lully eigentlich nicht voneinander zu trennen sind. 1670 bat Ludwig XIV. Lully sowie Molière und den Chevalier d'Arvieux, einen Diplomaten, der die Sitten und Gebräuche der Sultane kannte, „ein lächerliches türkisches Ballett“ zu kreieren. Zweihundertzweiundvierzig Jahre später schrieb Strauss auf von Hofmannsthals Bitte hin eine Bühnenmusik für das Stück, die zunächst mit Material aus seiner Oper *Ariadne auf Naxos* ergänzt wurde. Bevor er die Orchestersuite, die wir hören, komponierte, war er gezwungen, die Partitur mehrmals zu ändern. Tatsächlich erlebte der Komponist mit der Uraufführung 1912 ein Fiasko, was ihn dazu bewog, das Stück mehrfach zu bearbeiten. So wurde aus der Komposition einer Schauspielmusik in siebzehn Teilen eine auf neun Sätze verkürzte Orchestersuite. Die Stücke wurden vom Geist der Hommage an den französischen Klassizismus inspiriert. Eine Hom-

mage, aber auch ein Pasticcio, das Humor beweisen will, aber in der bewussten Vereinfachung bestimmter Tanzszenen zuweilen etwas Grobes hat. Die Partitur, die 36 Instrumente benötigt, drückt eine immense Vielfalt an Stimmungen aus, von Melancholie über Mitgefühl, Anmut und Spott bis hin zu Komik. So ist die *Ouvertüre* ebenso pompös wie melancholisch, das *Menuett* spielt auf die Tölpelhaftigkeit des Herrn Jourdain an, *Der Fechtmeister* zeichnet sich *con bravura* aus, der *Auftritt und Tanz der Schneider* spielt mit dem erlesenen Raffinement der ersten Geige. *Lullys Menuett* ist sicher das am wenigsten spöttische Stück und so voller Nostalgie. Ganz anders der *Auftritt des Cléonte*, mit Vergnügen am Lächerlichen, oder das *Diner*, das mit Zitaten aus Werken von Strauss selbst, aber auch von Wagner und Verdi gewürzt ist! Bemerkenswert ist, dass das Klavier anstelle des Cembalos den Generalbass übernimmt, was das – gelinde gesagt – „Schräge“ an dieser köstlichen burlesken Skizze noch unterstreicht. Alles ist darauf angelegt, dass das Publikum beim Hören dieser Orchestermusik Spaß hat.

FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY

(1809–1947)

Ein Sommernachtstraum

- Ouvertüre op. 21
- I. Scherzo
- II. L'istesso tempo
- III. Lied mit Chor
- IV. Andante
- V. Intermezzo
- VI. Allegro
- VII. Notturmo
- VIII. Andante
 - Allegro molto
 - Andante
 - tranquillo
 - Allegro molto
- IX. Hochzeitsmarsch
- X. Allegro comodo
- XI. Ein Tanz
von Rüpeln
- XII. Allegro
vivace come
Finale

KOMPOSITIONSJAHR 1826

URAUFFÜHRUNG 24. JUNI 1928 IN
LONDON, UNTER DER LEITUNG DES
KOMPONISTEN

ORCHESTERBESETZUNG

2 FLÖTEN, 2 OBOEN, 2 KLARINETTEN,
2 FAGOTTE, 2 HÖRNER, 3
TROMPETEN, 3 POSAUNEN, 1 TUBA,
SCHLAGINSTRUMENTE
FÜR 1 SPIELER, 10 VIOLINEN 1,
8 VIOLINEN 2, 6 BRATSCHEN,
4 VIOLONCELLI, 3 KONTRABÄSSE

DAUER 61 MIN

1843 arbeitete Wilhelm Schlegel, der deutsche Übersetzer von Shakespeares Werk, zusammen mit dem Regisseur Ludwig Tieck in Berlin daran, Shakespeares Stück aufzuführen. Mendelssohn wurde vom König von Preußen gebeten, die Bühnenmusik zu komponieren, und er schrieb das Werk für zwei Soprane, Frauenchor und Orchester. Fünf der dreizehn Stücke dieses Werkes bilden eine sinfonische Suite, die der Dirigent übrigens nach Belieben verändern kann. Um die Atmosphäre dieser „romantischen Komödie“ wiederzugeben, wählte Mendelssohn bereits mit der *Ouvertüre op. 21*, einem der meistgespielten Stücke des Komponisten, eine transparente Orchestrierung. Mit ihren vier Holzbläserakkorden, dann dem Spiel der geteilten Streicher versetzt sie uns unmittelbar in die Welt der Elfen, die aus den Notenpulten herausspringen, und wir werden Zeuge der Missverständnisse der beiden Liebespaare, die sich zanken und versöhnen. Die Frische und der Zauber des Theaterstücks, die Mischung von Traum und Wirklichkeit erinnern an die Lebhaftigkeit bestimmter Passagen von Webers *Freischütz*, der Mendelssohn so sehr faszinierte. Das *Scherzo (allegro vivace)* leitet die Bühnenmusik ein. Es entspricht dem Ende des ersten Aktes,

und wir erleben eine der schönsten Manifestationen Mendelssohnscher Genialität. Die Finesse des *Staccato*-Rhythmus entführt uns in den Zauber des nächtlichen Walds. Alle Bewohner der Traumwelt, darunter der schelmische Puck, treten in Erscheinung. Das *Intermezzo* in a-Moll führt uns zum Ende des zweiten Aktes. In diesem beunruhigenden Stück werden die Liebenden verzaubert. Die Figuren verfolgen einander in einem *allegro appassionato*. Das Tragische und das Burleske sind hier auf überraschende und für die damalige Zeit beispiellose Weise miteinander verknüpft. Mit seinen Hornklängen kündigt das *Notturmo* wagnerianische Stimmungen an. Puck wacht über die Schlafenden, deren Träume bald vom Herzschlag der Saiten und dem Zwiegespräch der Holzbläser im Hintergrund begleitet werden. Eines der größten Themen der Romantik, die Nacht, wird prachtvoll zelebriert. Der berühmte *Hochzeitsmarsch, allegro vivace*, leitet den 5. Akt ein. Diese Parodie auf eine Hochzeitsfeier begleitet in Wirklichkeit nur die lächerliche Hochzeit von

Titania und Bottom (mit Eselsohren)! Brautleute sollten sich dies des Öfteren vor Augen führen. Das *Finale* ist ein Trauermarsch, bei dem zunächst die Klarinette und das Fagott sowie das Schlagwerk den Ton angeben. Dann verwandelt sich dieses Stück in einen mitreißenden Volkstanz, der – durchaus gewollt – ohne große Raffinesse ist. Umso überraschter ist das Publikum, wenn das Thema der Ouvertüre erneut erklingt und das Werk beschließt, eines der gewagtesten und innovativsten der deutschen Romantik.

MARKO LETONJA

DIRECTEUR MUSICAL
ET ARTISTIQUE

Directeur musical et artistique de l'Orchestre depuis 2012, le chef slovène Marko Letonja est par ailleurs directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Brême et chef honoraire du Tasmanian Symphony Orchestra.

Il a étudié le piano et la direction d'orchestre à l'Académie de musique de Ljubljana, suivant également les cours de direction d'Otmar Suitner à l'Akademie für Musik und Theater de Vienne où il obtient ses diplômes en 1989.

Deux ans plus tard, il devient directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Slovénie à Ljubljana qu'il dirige jusqu'en 2003, étant parallèlement invité au pupitre de phalanges comme l'Orchestre philharmonique de Munich ou l'Orchestre symphonique « Giuseppe Verdi » de Milan. Nommé chef permanent et directeur musical de l'Orchestre symphonique et de l'Opéra de Bâle en 2003, Marko Letonja se tourne vers la scène lyrique et y dirige jusqu'en 2006 de nouvelles productions (*Tannhäuser*, *La Traviata*, *Der Freischütz*, *Boris Godounov*, *Tristan et Isolde*, *Rigoletto* et *Don Giovanni*). Il enregistre par ailleurs plusieurs CD avec cette formation, dont l'intégrale des symphonies de Felix Weingartner.



Son vaste répertoire fait de Marko Letonja un chef invité très recherché, notamment par l'Opéra national de Vienne (*La Dame de pique* et *Les Contes d'Hoffmann*), le Grand Théâtre de Genève (*Médée* et *Manon*), le Semperoper de Dresde (*Nabucco*) ou encore la Scala de Milan (*L'Affaire Makropoulos*, *Les Contes d'Hoffmann*, etc.). À Strasbourg, il a dirigé de nombreuses productions de l'Opéra national du Rhin : *La Walkyrie*, *Le Crépuscule des dieux*, *Le Vaisseau fantôme*, *L'Affaire Makropoulos* ou *Parsifal*.

Éclectique et curieux, il est à l'aise dans les répertoires les plus variés, allant des pièces contemporaines, dont il est un ardent défenseur, aux symphonies romantiques, en passant par les pages classiques. Marko Letonja a en outre le souci permanent de faire découvrir le répertoire symphonique au plus grand nombre (étudiants, publics nouveaux, etc.) et notamment aux plus jeunes en dirigeant régulièrement des concerts en famille.

MARKO LETONJA**MUSIKALISCHER UND
KÜNSTLERISCHER LEITER**

Seit 2012 ist der slowenische Dirigent musikalischer und künstlerischer Leiter des Orchesters, seit der Saison 2018 / 2019 auch Musikdirektor der Bremer Philharmoniker und Ehrendirigent des Tasmatischen Symphonieorchesters. Er studierte Klavier und Dirigieren an der Musikakademie Ljubljana sowie Dirigieren bei Otmar Suitner an der Akademie für Musik und Theater in Wien, wo er 1989 seinen Abschluss machte. Zwei Jahre später wurde er musikalischer Leiter der Slowenischen Philharmonie in Ljubljana,

die er bis 2003 leitete. Gleichzeitig war er Gastdirigent bei berühmten Orchestern, wie den Münchner Philharmonikern oder dem Mailänder Sinfonieorchester „Giuseppe Verdi“. 2003 wurde Marko Letonja zum festen Dirigenten und musikalischen Leiter des Sinfonieorchesters und der Oper Basel ernannt. In der Folge wandte er sich der Opernbühne zu und leitete bis 2006 Neuproduktionen berühmter Werke, wie *Tannhäuser*, *La Traviata*, *Der Freischütz*, *Boris Godounov*, *Tristan et Isolde*, *Rigoletto* und *Don Giovanni*. Mit seinem Orchester nahm er zudem mehrere CDs auf, darunter die gesamten Sinfonien von Felix Weingartner.

Sein breit gefächertes Repertoire macht Marko Letonja zu einem gesuchten Dirigenten, insbesondere bei der Wiener Staatsoper (*Pique Dame* et *Hoffmanns Erzählungen*), dem Grand Théâtre Genf (*Medea* und *Manon*), der Semperoper Dresden (*Nabucco*) oder der Scala in Mailand (*Die Sacke Makropulos*, *Hoffmanns Erzählungen* usw.). In Straßburg hat er zahlreiche Produktionen der Opéra National du Rhin dirigiert: *Die Walküre*, *Götterdämmerung*, *Der fliegende Holländer*, *Die Sacke Makropoulos* oder *Parsifal*.

Als neugieriger Eklektiker fühlt er sich in den verschiedensten Repertoires wohl, von zeitgenössischen Stücken, die er glühend verfehlet, über romantische Sinfonien bis hin zu den klassischen Stücken. Marko Letonja strebt zudem unermüdlich danach, das sinfonische Repertoire einer möglichst großen Zahl von Menschen (Studenten, neues Publikum usw.) und vor allem den Kleinsten durch regelmäßige Familienkonzerte nahezubringen.

LAMBERT WILSON

COMÉDIEN

Parallèlement à sa carrière d'acteur au théâtre et au cinéma qui débute dès 1977 dans *Julia* de Fred Zinnemann, Lambert Wilson s'est consacré depuis ses débuts à la musique. Né à Paris en 1958, Lambert Wilson a fait trois ans d'études théâtrales au Drama Centre de Londres (1975-1978) où il apprend le métier d'acteur mais aussi les premiers rudiments de chant, et où il découvre la comédie musicale anglo-saxonne (particulièrement celle du compositeur et parolier Stephen Sondheim). Il étudie le chant classique avec Renée Murgier et Amy Lavietes, participant à plusieurs masterclasses avec Nicolaï Gedda et Gabriel Bacquier. Aux côtés du pianiste Jeff Cohen, Lambert fait une série de concerts dédiés à la mélodie française. Il enregistre en 1988 *Musicals* (EMI), avec l'Orchestre philharmonique de Monte Carlo sous la direction de John McGlinn. Dès 1990, il collabore avec le pianiste Bruno Fontaine pour quatre enregistrements, mêlant la chanson française aux standards de comédie musicale (Lambert Wilson Chante, 1990, *Démons et Merveilles*, 1997), des hommages à des

chanteurs (Wilson Chante Montand, 2018), et à des compositeurs (Kurt Weill Symphonique, 2019, création à Nantes avec l'Orchestre des Pays de la Loire).

En 2004, il propose avec le violoniste de jazz Régis Huby, un hommage aux compositeurs américains qui sera présenté à Paris et en tournée dans toute la France.

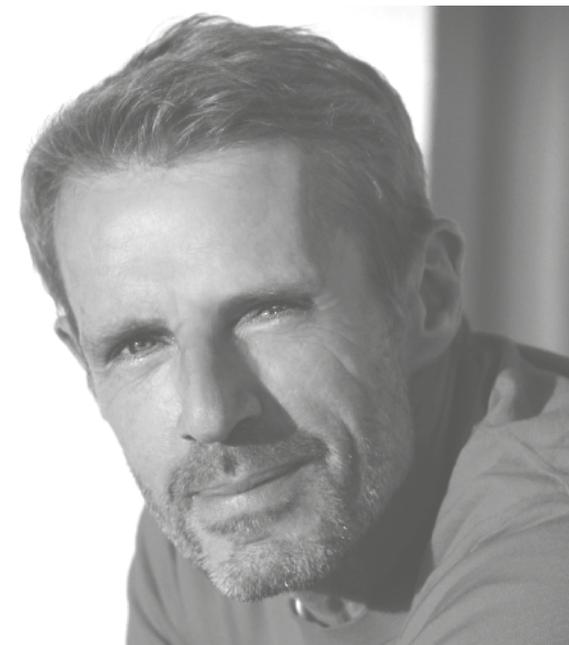
Il interprète Carl Magnus dans la comédie musicale *A Little Night Music* de Stephen Sondheim au National Theatre (Londres) en 1996, qu'il reprend en 2010 au Théâtre du Châtelet dans le rôle de Frederick (mise en scène Lee Blakeley). Il s'illustre sur cette même scène dans *Candide* de Leonard Bernstein en 2006 (mise en scène de Robert Carsen), également joué au Teatro Alla Scala de Milan, et dans *The King and I* (mise en scène Lee Blakeley) en 2014.

Lambert se consacre aussi aux œuvres orchestrales en tant que récitant, auprès des chefs Seiji Osawa (*Lélio*, Boston Symphony Orchestra), Georges Prêtre (*Le Martyre de Saint-Sébastien*, Orchestre philharmonique de Vienne, Orchestre de la Scala), Charles Dutoit, puis Kent Nagano (*Lélio*, Orchestre symphonique de Mon-

tréal), Kurt Masur (*Le Martyre de Saint-Sébastien*, Orchestre national de France), Jean-Claude Casadesu (*Le Survivant de Varsovie*, Orchestre national de Lille), mais aussi avec les chefs Franz Welser-Möst (*Oedipus Rex*, London Symphony Orchestra), Michel Corboz (*Le Roi David*, Orchestre de la Suisse Romande), Valery Gergiev (*Ivan le Terrible*, Orchestre de Saint-Petersbourg) parmi d'autres. Lambert se produit aussi depuis plusieurs années aux côtés du pianiste Jean-Philippe Collard

et du violoniste Augustin Dumay pour des lectures-concerts autour de l'œuvre de Marcel Proust, ainsi qu'avec Dame Felicity Lott et la pianiste Jacqueline Bourguès-Maunoury, autour de la correspondance entre Tourgueniev et Pauline Viardot.

Parmi ses projets musicaux, Lambert Wilson interprètera en 2022 le rôle de Mackie Messer dans *L'Opéra de Quat' Sous*, de Kurt Weill, à Dijon et en tournée en France, dans la mise en scène de Dominique Pitoiset, et sous la direction musicale de Bruno Fontaine.



LAMBERT WILSON

COMÉDIEN

Parallel zu seiner Schauspielkarriere in Theater und Film, die 1977 mit einer Rolle in Fred Zinnemanns *Julia* begann, widmete sich Lambert Wilson von Anfang an der Musik.

Lambert Wilson, 1958 in Paris geboren, absolvierte ein dreijähriges Theaterstudium am Londoner Drama Centre (1975–78), wo er den Schauspielberuf, aber auch die ersten Grundlagen des Gesangs erlernte und das angelsächsische Musical für sich entdeckte (insbesondere die Werke des Komponisten und Texters Stephen Sondheim). Er studierte klassischen Gesang bei Renée Murgier und Amy Lavietes und nahm an mehreren Meisterkursen bei Nicolai Gedda und Gabriel Bacquier teil.

Zusammen mit dem Pianisten Jeff Cohen gab Lambert eine Reihe von Konzerten, die dem französischen Lied gewidmet waren. 1988 nahm er mit dem Orchestre philharmonique de Monte Carlo unter der Leitung von John McGlinn Musicals auf (EMI). Ab 1990 arbeitete er mit dem Pianisten Bruno Fontaine zusammen, um vier Aufnahmen zu machen, bei denen er das französische Chanson mit Musi-

calstandards vermischte (Lambert Wilson Chante, 1990, *Démons et Merveilles*, 1997), Hommagen an Sänger (Wilson Chante Montand, 2018) und an Komponisten (Kurt Weill Symphonique, 2019, Uraufführung in Nantes mit dem Orchestre des Pays de la Loire).

Im Jahr 2004 brachte er zusammen mit dem Jazzgeiger Régis Huby eine Hommage an amerikanische Komponisten heraus, die in Paris und auf einer Tournee durch ganz Frankreich aufgeführt wurde. 1996 spielte er den Carl Magnus in Stephen Sondheims Musical *A Little Night Music* am National Theatre (London). Als das Musical 2010 am Théâtre du Châtelet aufgeführt wurde, spielte er die Rolle des Frederick (Regie: Lee Blakeley). Auf derselben Bühne brillierte er 2006 in Leonard Bernsteins Musical *Candide* (Regie: Robert Carsen), das ebenfalls am Teatro Alla Scala in Mailand gespielt wurde, und trat 2014 in *The King and I* (Regie: Lee Blakeley) auf.

Lambert widmet sich auch der Orchestermusik. Als Rezitalist arbeitete er mit den Dirigenten Seiji Osawa (*Lélio*, Boston symphony

Orchestra), Georges Prêtre (*Das Martyrium des Heiligen Sebastian*, Wiener Philharmoniker, Orchester der Scala), Charles Dutoit, dann Kent Nagano (*Lélio*, Orchestre symphonique de Montréal), Kurt Masur (*Das Martyrium des Heiligen Sebastian*, Orchestre national de France), Jean-Claude Casadesus (*Ein Überlebender aus Warschau*, Orchestre national de Lille), aber auch mit Dirigenten wie Franz Welser-Most (*Oedipus Rex*, London Symphony Orchestra), Michel Corboz (*König David*, Orchestre de la Suisse Romande), Waleri Gergijew (*Iwan der Schreckliche*, Sankt Petersburger Orchester) und anderen. Seit mehreren Jahren tritt Lambert auch zusammen mit dem Pianisten Jean-Philippe Collard und dem Violinisten Augustin Dumay bei Lesekonzerten mit Texten aus dem Werk von Marcel Proust auf und bei Lesekonzerten mit Dame Felicity Lott und der Pianistin Jacqueline Bourguès-Maunoury, die sich dem Briefwechsel zwischen Turgenjew und Pauline Viardot widmen.

Zu Lambert Wilsons musikalischen Projekten gehört die Rolle des Mackie Messer in der *Dreigroschenoper* von Kurt Weill unter der Regie von Dominique Pitoiset und der musikalischen Leitung von Bruno Fontaine, die 2022 in Dijon gespielt wird und danach auf Frankreich-Tournee geht.

JULIE GOUSSOT

SOPRANO

Julie Goussot découvre le chant lyrique au sein de la maîtrise de l'Opéra de Toulon sous la baguette de Giuliano Carella. Elle reçoit son diplôme d'études musicales avec les félicitations du jury à l'unanimité à Nîmes en parallèle d'études de design.

Encouragée par son professeur nîmois Daniel Salas, elle se présente au concours du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon en 2016. Elle est admise et intègre la classe de Brian Parsons, puis de Mireille Delunsch. Elle se perfectionne à la Hochschule für Musik und Theater München dans la classe d'Andreas Schmidt.

Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle est remarquée et récompensée par le prix du Centre Français de Promotion Lyrique décerné par Raymond Duffaut en 2015 à Arles, puis par le prix Jeune Talent au concours de Béziers ainsi que le prix du public au troisième concours Jeune Espoir Raymond Duffaut par l'Opéra Grand Avignon en 2017. Le Cercle Richard Wagner lui attribue une bourse pour se rendre à Bayreuth pour le Wagner Festspiele de 2018.

Elle compte dans son répertoire Leïla des *Pêcheurs de Perles*, Juliette dans *Roméo et Juliette*, Blanche dans les *Dialogues des Carmélites*, Fiordiligi dans *Così fan tutte*, Micaëla dans *Carmen*, Liú dans *Turandot* et Musetta dans la *Bohème*.



Avec son ami, rencontré sur les bancs du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, le pianiste Rodolphe Lospied, ils se produisent en duo de musique de chambre sous le nom de Duo Symbiose. Elle a interprété Peaseblossom dans *A Midsummer Night's Dream* de Benjamin Britten, La Princesse dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel, Soprano dans *Offrandes* d'Edgard Varèse, First Witch dans *Dido and Aeneas* de Henry Purcell, le rôle-titre *Cendrillon* de Jules Massenet.

En intégrant la troupe d'Opera Fuoco, elle a été Luise dans *Die stumme Serenade* de Erich Wolfgang Korngold, Romilda dans *Xerxes* de Haendel, Susanna et Barberina dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart, ainsi que Paquette dans *Candide* de Bernstein et Cintia dans *Il Pittor Parigino* de Cimarosa à l'horizon 2021.

Elle fait ses premiers pas sur la scène strasbourgeoise en intégrant la nouvelle troupe de l'Opéra Studio dès la saison 2019|2020 en Seconde Nymphé dans *Rusalka* de Dvořák et quatrième Fille-Fleur dans *Parsifal* de Wagner.

JULIE GOUSSOT

SOPRAN

Julie Goussot kam im Kinderchor der Oper Toulon unter dem Dirigentenstab von Giuliano Carella mit dem Operngesang in Berührung. Parallel zu ihrem Designstudium schloss sie ein Musikstudium in Nîmes mit „sehr gut“ ab und erhielt und das einstimmige Lob des Prüfungsausschusses. Ihr Lehrer Daniel Salas aus Nîmes ermutigte sie dazu, 2016 am Wettbewerb des Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Lyon teilzunehmen. Sie bestand und wurde in die Klasse von Brian Parsons, später von Mireille Delunsch aufgenommen. Ihr Können verbessert sie an der Hochschule für Musik und Theater München bei Andreas Schmidt.

Sie wurde bei verschiedenen internationalen Wettbewerben mit Preisen ausgezeichnet und machte 2015 in Arles beim Wettbewerb des Centre Français de Promotion Lyrique auf sich aufmerksam, wo sie den von Raymond Duffaut verliehenen Preis erhielt. Es folgten der Prix Jeune Talent beim Wettbewerb in Béziers und später der Publikumspreis beim 3. Nachwuchs-Wettbewerb Jeune Espoir Raymond Duffaut der Oper Grand Avignon 2017. Vom Cercle Richard Wagner erhielt sie ein Stipendium für die Bayreuther Wagner-Festspiele 2018.

Zu ihrem Repertoire gehören die Leila in *Die Perlenfischer*, die Julia in *Romeo und Julia*, die Blanche in *Gespräche der Karmelitinnen*, die Fiordiligi in *Così fan tutte*, die Micaëla in *Carmen*, die Liù in *Turandot* und die Musetta in *La Bohème*. Mit ihrem Freund, dem Pianisten Rodolphe Lospied, den sie während des Studiums am Conservatoire National in Lyon kennenlernte, trat sie als Kammermusikduo unter dem Namen „Duo Symbiose“ auf.

Sie interpretierte die Elfe Peaseblossom in *Ein Sommernachtstraum* von Benjamin Britten, die Prinzessin in *Das Kind und der Zauberspuk* von Maurice Ravel, sang den Sopran in *Offrandes* von Edgar Varèse, spielte die Erste Hexe in *Dido und Aeneas* von Henry Purcell und die Titelrolle in *Cendrillon* von Jules Massenet.

Als Mitglied des Ensembles Opera Fuoco war sie die Luise in *Die stumme Serenade* von Erich Wolfgang Korngold, die Romilda in *Xerxes* von Händel, die Susanna und die Barberina in *Die Hochzeit des Figaro* von Mozart und wird demnächst als Paquette in *Candide* von Bernstein und Cintia in *Il pittor parigino* von Cimarosa auftreten. Ihre ersten Auftritte auf der Straßburger Bühne hat sie in der Spielzeit 2019/2020 als Mitglied des neuen Ensembles des Opera Studio, in *Rusalka* von Dvořák als Zweite Nixe und in *Parsifal* von Wagner als das Vierte Blumenmädchen.

MARTA BAUZÀ

SOPRANO

Née à Pollença (Espagne), Marta Bauzà commence ses études de chant au Conservatoire supérieur de musique du Liceu à Barcelone avec la soprano Carmen Bustamante.

En 2012, elle poursuit ses études à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Stuttgart dans la classe du ténor Francisco Araiza et en 2015 avec la soprano Ulrike Sonntag avec qui elle obtiendra son Master de chant.

Elle se perfectionne lors de Master classe avec Dolora Zajick, Malcolm Walker, Margret Honig, Barbara Bonney, Lionel Sarrazin, Juan Pons, Ernesto Palacio...

Elle gagne le deuxième prix du Concours International de Chant de Balaguer en 2016 ainsi que le prix de la Fondation Ferrer-Salat au Concours International Francisco Viñas également en 2016. En 2019, elle gagne le prix Jardí dels tarongers du Concours Mirabent i Magrans à Sitges (Espagne).

Elle a chanté avec le Baryton Juan Pons lors d'un gala au Teatre Principal de Palma en mai 2015, où elle fera ses débuts deux ans plus tard comme Isidra Guzmán dans l'opéra *Maria Moliner* de A.Parerra.



En 2017, elle rentre à l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin où elle chante Shéhérazade de l'opéra *Sindbad* de H.Moody, Garsenda de l'opéra *Francesca* da Rimini de R. Zandonai, Berta dans le *Barbier de Séville* ainsi qu'Amirah dans la *Princesse Arabe* de J. Crisóstomo de Arriaga.

En 2019, elle chante *l'Oratorio de Noël* de Jean-Sébastien Bach à l'auditorium de Tenerife, une des Filles-Fleurs dans *Parsifal* à l'Opéra national du Rhin et fait ses débuts comme Micaëla à l'Opéra de Palma dans une mise en scène de Calixto Bieito. Elle chantera la première Dame dans *Die Zauberflöte* cet automne à l'opéra de Palma et Susanna des *Nozze di Figaro* à Paris en mai 2021.

MARTA BAUZÀ

SOPRAN

Geboren in Pollença (Mallorca), sie begann ihr Gesangstudium am Conservatorio Superior de Música del Liceu in Barcelona bei Carmen Bustamante und setzte es an der Staatlichen Hochschule für Musik und Darstellende Kunst Stuttgart bei Prof.

F.Araiza fort, wo sie den Bachelor – Abschluss mit Auszeichnung erhielt. Ihr Master-Studium in Stuttgart bei Prof. U. Sonntag schloss sie im Juli 2017 ab.

In Meisterkursen perfektionierte sie ihre Fähigkeiten u.a. bei Dolora Zajick, Malcolm Walker, Margret Honig, Barbara Bonney, Lionel Sarrazin, Juan Pons und Ernesto Palacio.

Sie gewann den zweiten Preis beim International Balaguer Gesang Wettbewerb 2016 und den Ferrer-Salat Foundation Preis beim Francisco Viñas Internationaler Wettbewerb 2016. 2019 sie bekommt den Jordi dels Taronger Preis beim Concurs Mirabent i Magrans in Sitges (Spanien).

Sie sang mit Bariton Juan Pons bei einer Gala-Aufführung im Teatre Principal in Palma im Mai 2015, wo sie zwei Jahre später als Isidra Guzmán in A. Parerras Oper *Maria Moliner* ihr Debüt gab.

Im Jahr 2017 kehrte sie an das Opernstudio der Opera National du Rhin zurück, wo sie Sheherazade aus H. Moody's *Sindbad*-Oper und Garsenda aus R. Zandonais *Francesca da Rimini* Oper sang.

Sie sang Berta in der Neuproduktion des *Barbiere di Siviglia* von G. Rossini im Oktober 2018 und Amirah aus J.C de Arriagas *La Princesse Arabe* im Juni 2019 an der Opera national du Rhin. Musetta in Puccini's *La Bohème* im Palau de la Música Catalana in Barcelona im Sommer 2019.

2019/20 sang sie Blumenmädchen in Wagner's *Parsifal* im Opera national du Rhin und J.S.Bach *Weihnachts-Oratorium* in Tenerife unter der Leitung von Antonio Méndez. Sie hat Micaela aus Bizet's *Carmen* im Teatre Principal de Palma debütiert und wird u.a. Erste Dame in Mozart's *Die Zauberflöte* und Susanna aus *Le nozze di Figaro* singen.

CHŒUR PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

Formé actuellement de 88 choristes amateurs passionnés, le Chœur philharmonique de Strasbourg a été créé en 2003 par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg pour chanter le grand répertoire. Sa direction a été confiée à Catherine Bolzinger.

En 17 saisons d'existence, le chœur a donné plus de 110 concerts dirigés par une trentaine de grands chefs d'orchestre – parmi lesquels Armin Jordan, Marc Albrecht, Kirill Karabits, John Nelson, Marko Letonja – devant plus de 190 000 spectateurs, et interprété une cinquantaine d'œuvres incontournables du répertoire choral depuis le répertoire baroque – Haendel, Bach – jusqu'aux créations contemporaines – Escaich, Tavener.

Le Chœur philharmonique de Strasbourg compte en son sein des choristes originaires de quatre continents et de vingt nationalités différentes. Il participe activement à la vie musicale strasbourgeoise, à travers les concerts qu'il donne et lors des événements de la cité.

En 2017, le Chœur philharmonique prend son indépendance artistique et administrative, sous la présidence du Maestro Theodor Guschlbauer. Aux côtés des grands noms de la scène lyrique, il participe à l'enregistrement Erato/Warner Classic des *Troyens* de Berlioz sous la direction de John Nelson. En 2021, signant encore davantage son identité européenne et l'originalité de ses propositions, il s'associe aux Percussions de Strasbourg pour offrir au public le *Canto Général* de Theodorákis.

Le Chœur philharmonique de Strasbourg est soutenu par la Ville de Strasbourg, la DRAC Grand Est, la Région Grand Est et le département du Bas-Rhin.



CATHERINE BOLZINGER

CHEFFE DE CHŒUR,
DIRECTRICE ARTISTIQUE
ET MUSICALE

Cheffe invitée au-delà de nos frontières, (Universités de Syracuse et de Chicago) ainsi qu'auprès du prestigieux Orchestre symphonique de Montréal de Kent Nagano, Catherine Bolzinger est diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, lauréate du Mécenat musical Société Générale et du Prix musical de l'Académie des Marches de l'Est et triple médaillée du Concours International de chant choral de Tours. Catherine Bolzinger est Chevalier de la Légion d'Honneur.

CHOR DER STRASSBURGER PHILHARMONIE

Der Philharmonische Chor von Straßburg, der derzeit aus 88 leidenschaftlichen Chorsängern (Amateuren) besteht, wurde 2003 vom Philharmonischen Orchester Straßburg gegründet, um das große Repertoire zu singen. Seine Leitung wurde Catherine Bolzinger übertragen.

In den vergangenen 17 Saisons hat der Chor mehr als 110 Konzerte gegeben, die von etwa 30 bedeutenden Dirigenten angeleitet wurden. Hierzu gehören Armin Jordan, Marc Albrecht, Kirill Karabits, John Nelson und Marko Letonja. Der Chor sang vor mehr als 190.000 Zuschauern und interpretierte etwa 50 unverzichtbare Werke aus dem Choralrepertoire vom Barock - Händel, Bach - bis zu zeitgenössischen Schöpfungen - Escaich, Tavener.

Der Philharmonische Chor von Straßburg umfasst Mitglieder aus vier Kontinenten und mit mehr als 20 verschiedenen Nationalitäten.

Mit Konzerten bei städtischen Veranstaltungen nimmt er aktiv am Straßburger Musikleben teil.

Im Jahr 2017 wurde der Philharmonische Chor unter dem Vorsitz von Maestro Theodor Guschlbauer sowohl künstlerisch als auch administrativ unabhängig und festigte seine Ausstrahlung. Unter der Leitung von John Nelson wirkte er zusammen mit bedeutenden Opernkünstlern an der Aufnahme von *Troyens von Berlioz* für Erato/Warner Classic mit. 2021 wird der Chor seine europäische Identität und die Originalität seiner Projekte weiter unterstreichen. Dafür kooperiert er mit Percussions de Strasbourg, um Öffentlichkeit den *Canto General* von Mikis Theodorakis zu präsentieren.

Der Philharmonische Chor von Straßburg wird von der Stadt Straßburg, der Regiondirektion für Kulturelle Angelegenheiten Grand Est, der Region Grand Est und vom Departement Bas-Rhin unterstützt.

CATHERINE BOLZINGER

CHORLEITERIN,
KÜNSTLERISCHE
UND MUSIKALISCHE LEITERIN

Gastdirigentin in verschiedenen Ländern, insbesondere in den Vereinigten Staaten (Universitäten von Syracuse und Chicago) sowie bei dem renommierten Orchestre symphonique de Montréal mit Kent Nagano. Catherine Bolzinger ist Absolventin des Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, Preisträgerin des Mécénat musical Société Générale und des Musikpreises der Académie des Marches de l'Est sowie dreifache Medaillengewinnerin des Internationalen Chorgesangswettbewerbs von Tours. Catherine Bolzinger ist Ritter der Ehrenlegion.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

Placé sous la direction musicale et artistique de Marko Letonja depuis 2012, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg – labellisé « Orchestre national » en 1994 – compte parmi les formations majeures de l'Hexagone. Fort de 110 musiciens permanents perpétuant sa double tradition française et germanique, l'Orchestre porte un projet ambitieux autour de la musique symphonique, à la portée de tous les publics.

UNE HISTOIRE DE PLUS DE 160 ANS

L'Orchestre, l'un des plus anciens du pays, fut fondé en 1855 avec le chef belge Joseph Hasselmans. Au fil de sa riche histoire, il a compté au nombre de ses directeurs musicaux des personnalités comme Hans Pfitzner ¹⁹⁰⁷⁻¹⁹¹⁸, Guy Ropartz ¹⁹¹⁹⁻¹⁹²⁹, Ernest Bour ¹⁹⁵⁰⁻¹⁹⁶³, Alceo Galliera ¹⁹⁶⁴⁻¹⁹⁷², Alain Lombard ¹⁹⁷²⁻¹⁹⁸³, Theodor Guschlbauer ¹⁹⁸³⁻¹⁹⁹⁷, Jan Latham-Koenig ¹⁹⁹⁷⁻²⁰⁰³ ou encore Marc Albrecht ²⁰⁰⁶⁻²⁰¹¹.

UN ORCHESTRE DE PROXIMITÉ, AVEC UNE PROGRAMMATION RICHE ET VARIÉE

L'Orchestre aborde un vaste répertoire, du XVIII^e siècle à nos jours, pour lequel il invite des chefs et solistes de rang international mais aussi une nouvelle génération d'artistes qu'il s'attache à promouvoir. Il passe régulièrement commande à des compositeurs et organise des résidences d'artistes.

Outre ses grandes saisons symphoniques, l'Orchestre mène une mission de diffusion lyrique : il assure une partie des représentations de l'Opéra national du Rhin, avec lequel il développe par ailleurs de nombreux projets.

Dans une forte logique partenariale il collabore avec d'autres acteurs culturels du territoire : festival Musica, Conservatoire et Haute École des Arts du Rhin, Espace Django, Théâtre national de Strasbourg, Théâtre du Maillon, Musées de Strasbourg ou encore les Médiathèques. Les musiciens interviennent également dans certaines unités hospitalières.

Afin d'accompagner les auditeurs d'aujourd'hui et de demain, l'Orchestre propose de nombreux ren-

dez-vous : concerts en famille dans un format adapté, ateliers de découverte des instruments, rencontres avec les artistes, possibilité de s'immerger « au cœur de l'Orchestre », projets spécifiques dans les écoles (à l'instar de résidences dans des quartiers comme le Neuhof), conférences, répétitions publiques, etc. Il faut souligner également une dense saison de musique de chambre – mettant en lumière l'excellence de ses musiciens – avec une vingtaine de concerts en des lieux et à des moments variés, adaptés aux modes de vie de chacun. Enfin, l'OPS déploie une activité importante sur le territoire de l'Euro-métropole et dans le Bas-Rhin, avec des concerts symphoniques et de musique de chambre, des interventions dans les écoles.

UN AMBASSADEUR DE STRASBOURG ET DU TERRITOIRE

L'Orchestre contribue au rayonnement de Strasbourg en France, se produisant régulièrement à la Philharmonie de Paris, et en Europe dans les salles les plus prestigieuses (KKL de Lucerne, Elbphilharmonie de Hambourg, Gasteig de Munich, Musikverein de Vienne, etc.). Depuis peu, il a renoué avec les grandes tournées internationales qui l'avaient dans le passé mené au Japon, au Brésil et en Argentine. En

juin 2017 il a ainsi donné une série de concerts en Corée du Sud, avec un succès qui lui a valu une réinvitation immédiate pour une prochaine saison.

UNE POLITIQUE AUDIOVISUELLE AMBITIEUSE

Fort d'une belle discographie, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg a récemment créé, l'événement en enregistrant deux opus de Berlioz qui font déjà référence : *Les Troyens* et *La Damnation de Faust*, unanimement salués par la critique internationale. Il poursuivra ce cycle avec *Roméo et Juliette* et *L'Enfance du Christ* dans les prochaines saisons. Cette saison, l'Orchestre enregistre notamment un recueil d'airs d'opéra avec le ténor Michael Spyres (Warner). Parmi les réalisations plus anciennes, retenons notamment des disques dédiés à Berg et Korngold. L'Orchestre collabore régulièrement avec Arte Concert pour la diffusion en direct et en streaming de certaines de ses prestations, lui permettant ainsi de démultiplier son audience française et transfrontalière. Tourné vers l'innovation technologique dans la diffusion et la pratique de la musique classique, l'Orchestre est partenaire de l'application NomadPlay depuis 2018, figurant en bonne place au sein de son catalogue.

STRASSBURGER PHILHARMONISCHES ORCHESTER

Das Straßburger Philharmonische Orchester genießt seit 1994 die Bezeichnung „Nationales Orchester“, steht seit 2012 unter der Leitung von Marko Letonja und gehört zu den bedeutendsten Orchestern in Frankreich. Das Stammorchester zählt 110 Musiker, die die deutsch-französische Tradition weiterführen und ein ehrgeiziges Projekt in Sachen Symphonie-musik für jede Art von Publikum verkörpern.

ÜBER 160 JAHRE GESCHICHTE

Das Orchester ist eines der ältesten Frankreichs und wurde 1855 unter dem belgischen Chefdirigenten Joseph Hasselmans gegründet. Auf seinem reichhaltigen Weg wurde es unter anderem geleitet von : Hans Pfitzner ¹⁹⁰⁷⁻¹⁹¹⁸, Guy Ropartz ¹⁹¹⁹⁻¹⁹²⁹, Ernest Bour ¹⁹⁵⁰⁻¹⁹⁶³, Alceo Galliera ¹⁹⁶⁴⁻¹⁹⁷², Alain Lombard ¹⁹⁷²⁻¹⁹⁸³, Theodor Guschlbauer ¹⁹⁸³⁻¹⁹⁹⁷, Jan Latham-Koenig ¹⁹⁹⁷⁻²⁰⁰³ und Marc Albrecht ²⁰⁰⁶⁻²⁰¹¹.

EIN PUBLIKUMSNAHES ORCHESTER MIT REICHHALTIGEM UND VIELSEITIGEM PROGRAMM
Zunächst wäre das breite Repertoire zu nennen, das vom 18. Jahrhundert

bis heute reicht, und für das der Orchesterleiter Dirigenten und Solisten von internationaler Bedeutung, aber auch junge aufstrebende Künstler einlädt. Zudem werden regelmäßig Komponisten beauftragt und Künstleraufenthalte organisiert.

Nebst den bedeutenden Saisons mit Symphoniekonzerten stellt es einen im Bereich lyrische Werke Teil der Aufführungen der Opéra National du Rhin sicher, mit der es zahlreiche Projekte weiterentwickelt.

Die auf Partnerschaft ausgerichtete Strategie führt zu Zusammenarbeiten mit anderen Kulturakteuren der Region : Das Musica Festival, das Konservatorium und die Haute École des Arts du Rhin, Espace Django, das Nationaltheater Straßburg, das Théâtre du Maillon oder die Museen und Mediatheken in Straßburg gehören dazu. Die Musiker und Musikerinnen spielen zudem in einigen Pflegeeinrichtungen. Um das aktuelle und zukünftige Publikum zu begeistern, hält das Orchester verschiedene Optionen bereit : Familienkonzerte in angepasster Formation, Workshops zum Entdecken der Instrumente, Kennenlernabende mit den Künstlern, Immersions-Workshops „im

Herzen des Orchesters“, Schulprojekte (namentlich Residenzen, wie im Neuhof-Viertel), Konferenzen, öffentliche Proben usw.

Des Weiteren wartet eine dichte Saison mit Kammermusik – bei der das Talent der Musiker so richtig zur Geltung kommt – mit ungefähr 20 Aufführungen an verschiedenen Orten und zu unterschiedlichen Zeiten auf das vielseitige Publikum. Zudem unterhält das Symphonieorchester Straßburg einen gut gefüllten Terminkalender in der Eurometropole und der Region Bas-Rhin mit Symphoniekonzerten, Kammermusikaufführungen und Aktivitäten in Schulen.

HOHE BEDEUTUNG FÜR STRASSBURG UND DIE REGION

Das Orchester trägt dazu bei, das Ansehen Straßburgs in Frankreich und ganz Europa zu fördern, indem es regelmäßig Konzerte in der Philharmonie de Paris und weiteren prestigeträchtigen Sälen gibt, wie dem KKL Luzern, der Elbphilharmonie in Hamburg, dem Gasteig München, dem Musikverein Wien usw. Seit kurzem hat es die internationalen Tourneen wieder aufgenommen, die es in der Vergangenheit nach Japan, Brasilien und Argentinien geführt haben. Im Juni 2017 gab es eine Konzertserie in Südkorea, die so gut ankam, dass eine Einladung für eine weitere Saison verschickt wurde.

EHRGEIZIGE AUDIOVISUELLE STRATEGIE

Die bedeutende Aufnahmensammlung des Straßburger Philharmonischen Orchesters hat neulich für Furore gesorgt, und zwar durch die beiden Werke von Berlioz mit glänzender Besetzung : *Les Troyens* und *La Damnation de Faust*. Beide wurden von internationalen Kritikern einstimmig gehuldigt. Dieser Zyklus wird in den kommenden Saisons mit *Romeo und Julia* und *L'Enfance du Christ* weitergeführt. In dieser Saison nimmt das Orchester eine Sammlung von Opernarien mit dem Tenor Michael Spyres auf (Warner). Unter den älteren Aufnahmen sind insbesondere die Berg und Korngold gewidmeten Werke zu nennen.

Das Orchester arbeitet regelmäßig mit Arte Concert für die Direktübertragung und Streaming einiger Aufführungen zusammen, um das französische und internationale Publikum zu vergrößern.

Das Orchester nutzt technologische Innovation für die Verbreitung und das Spielen klassischer Musik und ist seit 2018 Partner der NomadPlay-Anwendung, in deren Katalog es an prominenter Stelle erwähnt wird.

LES ARTISTES MUSICIENS / DIE MUSIKER

**PREMIER VIOLON
SUPER SOLISTE**
Charlotte Juillard

**PREMIERS VIOLONS
SOLISTES**
Philippe Lindecker
Samika Honda

PREMIERS VIOLONS
Hedy Kerpitchian
Thomas Gautier
Marc Muller
Serge Nansenet
Tania Sakharov
Claire Boisson
Fabienne Demigné
Sylvie Brenner
Christine Larcelet
Muriel Dolivet
Gabriel Henriët
Claire Rigaux
Yukari Kurosaka
Si Li
Alexis Pereira
Clara Ahsbahs

SECONDS VIOLONS
Anne Werner
Serge Sakharov
Ethica Ogawa
Florence Kunzer
Odile Obser
Éric Rigoulot
Agnès Vallette
Emmanuelle Antony-
Accardo
Malgorzata Calvayrac
Alexandre Pavlovic
Katarina Richel
Evelina Antcheva
Tiphanie Trémureau
Ariane Lebigre
Étienne Kreisel
Kai Ono

ALTOS
Benjamin Boura
Nicole Mignot
Joachim Angster
Jean Haas
Florence Jemain
Françoise Mondésert
Ingrid La Rocca
Bernard Barotte
Odile Siméon
Agnès Maison
Boris Tonkov
Angèle Pateau
Anne-Sophie Pascal

VIOLONCELLES
Alexander Somov
Fabien Genthialon
Olivier Roth
Christophe Calibre
Juliette Farago
Nicolas Hugon
Olivier Garban
Thibaut Vatel
Paul-Édouard Senentz
Marie Viard
Pierre Poro

CONTREBASSES
Stephan Werner
Gilles Venot
Thomas Kaufman
Isabelle Kuss-Bildstein
Thomas Cornut
Tung Ke
Zoltan Kovac
Poste à pourvoir

HARPE
Pierre-Michel Vigneau

FLÛTES
Sandrine François
Anne Clayette
Ing-Li Chou
Sandrine Poncet-
Retaillaud
Aurélié Bécuwe

HAUTBOIS
Sébastien Giot
Samuel Retaillaud
Guillaume Lucas
Jean-Michel Crétet
Victor Grindel

CLARINETTES
Sébastien Koebel
Jérémy Oberdorf
Jérôme Salier
Stéphanie Corre
Alain Acabo

BASSONS
Jean-Christophe
Dassonville
Rafael Angster
Philippe Bertrand
Gérald Porretti
Alain Deleurence

CORS
Alban Beunache
Renaud Leipp
Patrick Caillieret
Rémy Abraham
Sébastien Lentz
Jean-Marc Perrouault
Poste à pourvoir

TROMPETTES
Vincent Gillig
Jean-Christophe
Mentzer
Julien Wurtz
Daniel Stoll
Angela Anderlini

TROMBONES
Nicolas Moutier
Laurent Larcelet
Renaud Bernad
Brian Damide

TUBA
Micaël Cortone d'Amore

**TIMBALES-
PERCUSSIONS**
Denis Riedinger
Clément Losco
Stephan Fougeroux
Olivier Pelegri
Grégory Massat

JEUDI 8 ET VENDREDI 9 OCTOBRE 20H

PALAIS DE LA MUSIQUE ET DES CONGRÈS

BANDES
ORIGINALES

SÉLECTION DE
MUSIQUES DE FILMS

DIRECTION
MARKO LETONJA



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG
ORCHESTRE NATIONAL

philharmonique.strasbourg.eu

Strasbourg.eu
Euzrometropole

© GREGORY MASSAT - N°2-1124641 / N°3-1124642

NE MANQUEZ PAS LES PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE

JEUDI 8 ET VENDREDI 9 OCTOBRE
20H

PMC – SALLE ÉRASME

**BANDES ORIGINALES
SÉLECTION
DE MUSIQUES DE FILMS**

DIRECTION
MARKO LETONJA

CONCERT EN FAMILLE

DIMANCHE 11 OCTOBRE 17H

PMC – SALLE ÉRASME

**UN BOURGEOIS
GENTILHOMME**

À PARTIR DE 8 ANS

STRAUSS
Le Bourgeois gentilhomme

DIRECTION
MARKO LETONJA

PRÉSENTATION
CLÉMENT LEBRUN

MUSIQUE DE CHAMBRE
LES MIDIS DE L'ORCHESTRE

VENDREDI 25 SEPTEMBRE 12H30

OPÉRA NATIONAL DU RHIN – SALLE
BASTIDE

**SOLVEIG, LA SAGESSE
DE L'ATTENTE**

**NIELSEN
PÄRT
GRIEG**

MUSIQUE DE CHAMBRE
LES 6 À 7 DE L'ORCHESTRE

LUNDI 28 SEPTEMBRE 18H

AUBETTE

**LES BASSONS
SORTENT DU RANG**

**BODIN DE BOISMORTIER
VERDI
JANSEN
MOUSSORGSKI**

ABONNEZ-VOUS À L'ORCHESTRE

ABONNEMENT

Composez librement votre abonnement
en choisissant 4 concerts (ou plus)
parmi les concerts symphoniques
de la saison au tarif 1

BILLETS & ABONNEMENTS

BILLETTERIE DE L'OPS

PALAIS DE LA MUSIQUE
ET DES CONGRÈS

ENTRÉE ÉRASME

PLACE DE BORDEAUX, STRASBOURG

Du lundi au vendredi

de 11h à 18h

De 11h à 20h sans interruption

les soirs de concerts

en salle Érasme

De 11h à 17h les samedis

des concerts en famille

en salle Érasme

EN LIGNE

Philharmonique.strasbourg.eu

Jusqu'à quatre heures

avant le concert

PAR TÉLÉPHONE

03 68 98 68 15

Du lundi au vendredi de 9h30 à 18h

CAISSE AVANT-CONCERT

Une heure avant chaque concert
en fonction des places disponibles,
sur le lieu du concert :

Cité de la musique et de la danse,
Opéra national du Rhin et Aubette.

Ce programme a lieu avec
la participation d'artistes amateurs

Konzert unter Mitwirkung
von Amateurlünstlern

L'Orchestre philharmonique
de Strasbourg bénéficie
du soutien de la Ville
et de l'Eurométropole
de Strasbourg, de la Direction
régionale des affaires
culturelles Grand Est
et du Conseil départemental
du Bas-Rhin.

Strasbourg.eu
eurométropole



**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ALSACE **BAS-RHIN**

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION
MARIE IJNDEN

COORDINATION ÉDITORIALE
**EMMA GRANIER
BLANDINE BEAUFILS**

CONCEPTION GRAPHIQUE
BUILDDOZER

PHOTOS
**DAN CRIPPS | ANTHONY FARIAN
KLARA BECK | GREGORY MASSAT**

LICENCES
D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES
N°2-1124641, N°3-1124642

La prise de photographies et
l'enregistrement de vidéos ne sont
pas autorisés durant les concerts



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG
ORCHESTRE NATIONAL

PALAIS DE LA MUSIQUE
ET DES CONGRÈS
67000 STRASBOURG

philharmonique.strasbourg.eu

